

Quatre créations théâtrales à ne pas manquer

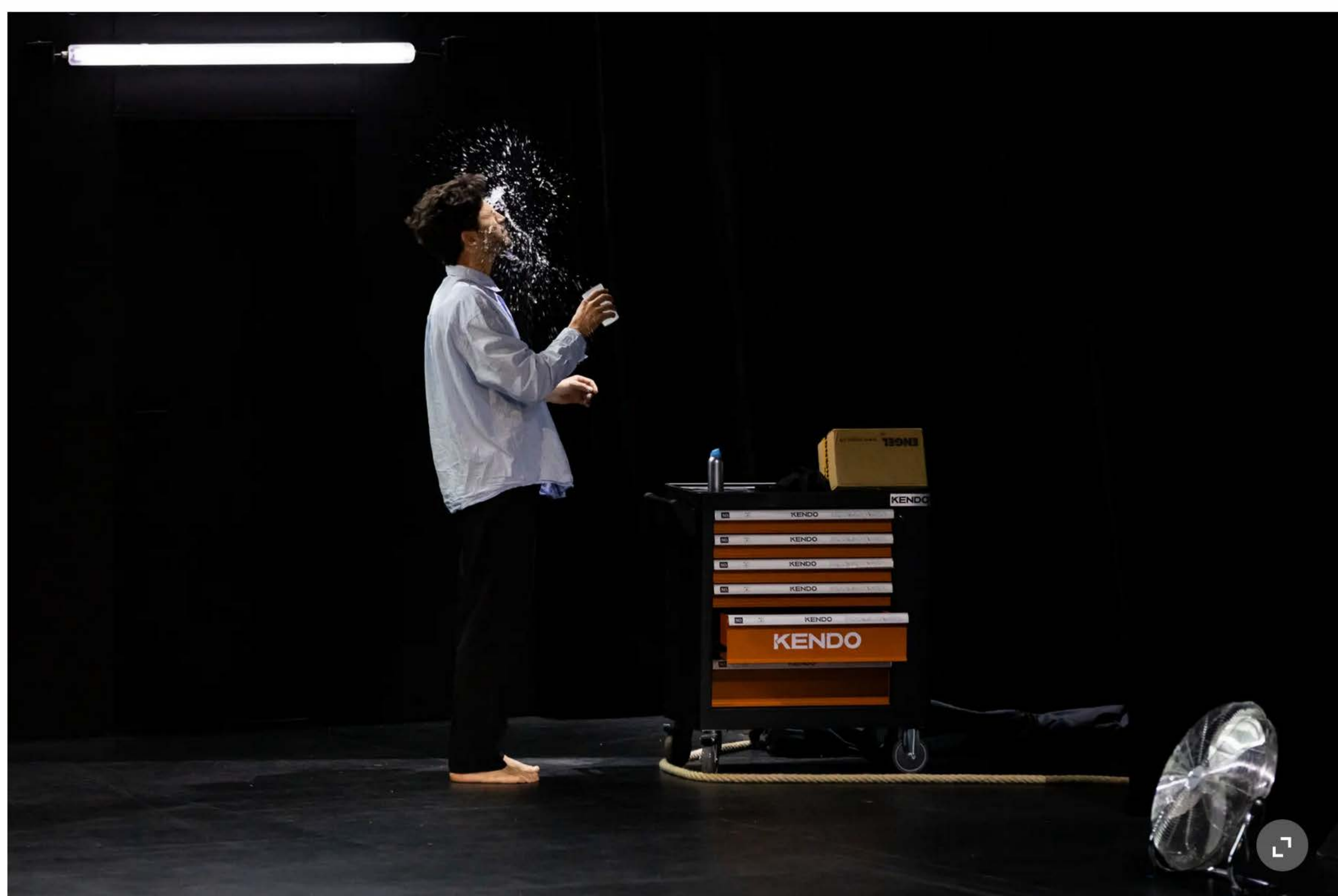
Au Théâtre de Vidy, à L'Oriental, au Petit Théâtre ou encore au 2.21, la saison bat son plein. Nos critiques des créations de Marc Oosterhoff, Cédric Dorier, Matthias Urban et la Cie Alors Voilà.

Lea Gloor, Gérald Cordonier, Boris Senff, Stéphanie Arboit

Publié: 03.11.2023, 16h47

Mis à jour il y a 2 minutes

À Vidy, «Préparation pour un miracle» de Marc Oosterhoff



«Préparation pour un miracle» de Marc Oosterhoff au Théâtre de Vidy.

Yuri Pires Tavares

Cirque – Il y a quelque chose d’excitant à découvrir une nouvelle création dont on sait, déjà, qu’elle a des chances de tourner longtemps. Représentation après représentation, le pouls des publics pourra insuffler des réglages, révéler des faiblesses, réveiller des tensions. Avec Marc Oosterhoff, on imagine qu’il devrait capitaliser sur les retours d’audiences très variées: celles du théâtre contemporain, de la danse et de la performance – c’est dans ces réseaux qu’il a choisi de développer son art –, mais aussi celle du cirque – c’est, là, l’origine de son entrée en scène. Et peut-être aussi celle des amateurs de magie. Car l’artiste mélange tout cela dans «Préparation pour un miracle», dévoilé mardi à Vidy.

Un univers affirmé

Il y a toujours du grisant à se laisser emporter par un créateur à l’univers affirmé. Encore une fois, l’Yverdonnois prouve qu’il est l’un des artistes romands les plus originaux du moment. Alors qu’il avait placé ses deux personnages masculins de «Lab Rats», ode à l’entraide et l’amitié, dans une massive boîte en verre, le circassien-danseur joue, cette fois-ci, dans le dépouillement.

De boîte, il en est encore question dans cette pièce sous-titrée «Catastrophes et magie». Mais c’est celle du théâtre. Noire. Mystérieuse. Parsemée d’accessoires. Une scène entourée d’installations techniques, hantée de spectacles passés, traversée des âmes et des figures qui l’ont foulée. Le performeur s’y retrouve emprisonné. De force ou de gré? Face aux spectateurs, il tentera durant 1 h 10 de s’en extirper. Chaque intervention ouvre sur un possible. Les portes restent closes, le plafond inaccessible, mais toute tentative de fuite creuse des failles. Philosophiques, poétiques.

Le rire d’un enfant

Il y a quelque chose de passionnant à écouter le bruissement d’une salle comble. Le soir de la première, les travées s’animaient de petits rires constants. Le clown inventé par Marc Oosterhoff touche les spectateurs sensibles à l’absurde, à l’économie d’effets. Les (trop) rares performances vraiment circassiennes finissent, pour leur part, par essouffler les soupirs de quelques-uns qui ne réussissent pas à accorder leur rythme cardiaque à une proposition qui mériterait de voir son action se densifier, sa fin s’inventer.

Dans la salle Charles Apothéloz mardi, il y a surtout eu la joie partagée d’un enfant. Hilare devant chaque échec du personnage. Perplexe devant le moindre effet emprunté à la prestidigitation. Cette candeur enfantine et ce plaisir irrésistible ont prouvé que, certes, «Préparation pour un miracle» reste encore fragile, parfois inabouti, mais Marc Oosterhoff est à bout touchant d’une pépite pleine de charme et d’émotion. **Gérald Cordonier**

Lausanne, Théâtre de Vidy, jusqu’au 12 nov. (sa 17 h, di 15 h, ma 14 h 15, me-je 19 h). www.vidy.ch

2